

Matthieu 5.17-20 **Accomplir et non abolir**

I. Introduction

Avant toute chose, j'aimerais commencer en vous souhaitant à chacun une BONNE ANNEE 2009.

Avez-vous pris des résolutions pour cette année ?

Est-ce que vous avez des objectifs pour cette année ?

Peut-être se marier, avoir des enfants, réussir son bac, acheter une maison, finir les travaux dans sa maison, trouver un boulot, profiter de la vie, voyager ou autres ?

Tout cela est bien mais c'est un peu trop simple.

La question que j'aimerais que nous nous posions ensemble est quel est l'objectif de Dieu pour nous pour cette année.

Est-ce que c'est que nous lisions plus la Bible, que nous prions plus, que nous témoignons davantage ou autres ?

Tout cela n'est pas mauvais mais c'est un peu trop facile.

Ce que Dieu désire pour nous comprend tout cela mais est bien plus grand que tout cela.

Son désir, c'est que nous grandissions dans notre relation avec lui.

Et pour cela, JC nous amène à une compréhension renouvelée de la Bible, notamment de l'AT.

Je vous propose de regarder ensemble comment Dieu veut nous faire grandir dans notre relation avec lui en Matthieu 5.17-20.

Dans ce passage, JC veut nous faire comprendre 2 choses :

- La Bible pointe vers JC
- La Bible pointe vers JC

II. JC a accompli la loi (v.17-18)

Quand Matthieu utilise les expressions telles que « la loi ou les prophètes », « la loi » et « les commandements » dans ce passage, il ne se réfère pas à un passage précis de l'AT comme les 10 commandements ou le pentateuque mais à l'ensemble de la révélation qu'avait le peuple juif à l'époque, c'est-à-dire ce que nous appelons aujourd'hui l'AT.

Et JC dit ici qu'il est venu pour accomplir la loi, l'AT.

Qu'est-ce que cela signifie ?

JC ne met pas en opposition abolir à mettre en pratique.

Il n'est donc pas simplement venu pour vivre en pratiquant la loi.

Il oppose abolir à accomplir.

Presqu'à chaque fois que Matthieu emploie de terme « accomplir » dans son Evangile, c'est pour dire qu'une prophétie de l'AT est en train de se réaliser en JC.

Quand JC dit qu'il est venu pour accomplir la loi, il dit qu'il est venu pour réaliser ce qui a été annoncé à l'avance à son sujet dans l'AT.

C'est ce qu'il dira plus tard clairement à ses disciples :

“²⁵ Alors Jésus leur dit : Hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! ²⁶ Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte et entrer dans sa gloire ? ²⁷ Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.” (Luc 24:25-27 SER)

C'est ce que dit aussi clairement l'auteur de l'épître aux hébreux, quand il compare l'ancienne alliance à la nouvelle :

“⁹ C'est une figure pour le temps présent ; elle signifie que les dons et sacrifices présentés ne peuvent mener à la perfection, sous le rapport de la conscience, celui qui rend ce culte. ¹⁰ Ce sont là des ordonnances charnelles, relatives seulement à des aliments, des boissons et diverses ablutions, et imposées jusqu'à un temps de réforme. ¹¹ Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait qui n'est pas construit par la main de l'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; ¹² et il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang. C'est ainsi qu'il (nous) a obtenu une rédemption éternelle.” (Hébreux 9:9-12 SER)

Les institutions (le souverain sacrificateur, mais aussi la royauté), le lieu de culte (le tabernacle puis le temple) et les rites (les sacrifices) annonçaient quelque chose de meilleur, de plus grand et de définitivement efficace.

Tout cela annonçait JC.

Le but de la loi n'est pas de nous raconter l'histoire du peuple hébreu avec ses phases héroïques et ses phases de décadences, avec ses rites et sa culture.

Le but de la loi est de nous amener à comprendre notre besoin de JC, à comprendre notre besoin de l'intervention de Dieu en notre faveur afin que nous puissions être pardonnés de ce péché qui nous condamne et nous éloigne de Dieu, afin que nous puissions être réconcilié avec Dieu et nous approcher de lui.

A cause de cela, parce que JC n'est pas venu pour l'abolir mais pour l'accomplir, JC nous dit au v.18 que la loi est maintenue, l'enseignement de l'AT reste toujours valable aujourd'hui et cela jusqu'à la fin des temps, au retour de JC.

Devrions-nous alors continuer à offrir des sacrifices ?

Devrions-nous alors rejeter ces aliments que le lévitique décrit comme impurs ?

JC continue et nous dit que la loi ne bougera pas « jusqu'à ce que tout soit arrivé », c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée de ce que la loi annonce.

Or l'AT annonce le rétablissement de toute chose, ce qui sera effectif lors du retour de JC mais ce rétablissement a commencé lors de la mort et de la résurrection de JC.

Depuis la mort et la résurrection de JC, certains éléments que la loi annonçait ont été réalisés.

Ainsi, l'enseignement de l'AT reste, mais certains domaines d'applications changent car ce qui a été réalisé est plus grand que l'élément qui annonce.

Exemples :

- Mon péché entraîne la mort. Mais pour être pardonné, je n'ai plus besoin d'offrir des animaux en sacrifice car le sacrifice supérieur et définitivement efficace de JC a été réalisé. Je peux me tourner vers Dieu en dénonçant mon péché, en reconnaissant que mon péché est la cause de la mort de JC à la croix et en lui demandant de me pardonner sur la base du sacrifice de JC.

La loi est respectée, mais le domaine d'application a changé.

- Je peux manger maintenant ces aliments qui étaient interdits car considérés comme impurs. Par ces interdictions, Dieu apprenait au peuple à rechercher la pureté et à être radical face à ce qui nous rend impur et qui se propage très vite. Maintenant, JC nous enseigne que l'impureté n'est pas dans l'aliment mais dans ce qui sort de nous, dans ce que nous laissons avoir de l'emprise sur nous.

Ainsi, la loi est respectée (je recherche la pureté en traitant de manière radicale le péché) mais le domaine d'application à changer (je coupe les programmes TV qui prônent des valeurs qui sont contraire à la pensée de Dieu, je coupe internet quand je suis seul si je ne sais pas résister à la pornographie, je prie pour les personnes avec qui je ne m'entends pas bien au lieu de prendre du temps pour les critiquer, ...)

Comment est-ce que je traite le péché dans ma vie ?

- Y a-t-il la compréhension de la juste colère de Dieu qui entraîne la mort du pécheur ?
- Y a-t-il une radicalité face à mon péché ?

JC est venu pour accomplir la loi.

Il est venu répondre au besoin d'un sauveur, d'un libérateur spirituel face à mon péché que la loi a mis en évidence.

En mettant en évidence mon péché, la loi a permis la relation avec Dieu en me faisant comprendre mon besoin de JC.

Et cette loi est toujours valable pour nous.

La question que nous devons donc nous poser est quelle est alors mon rapport à la loi en tant que disciple de JC ?

III. Les disciples de Christ se soumettent à la loi pour vivre avec Christ (v.19-20)

N'en ai-je plus besoin ?

On a parfois tendance à raisonner ainsi : maintenant que je suis sauvé, je suis tranquille, je peux vivre.

Quand j'ai eu mon permis de conduire, je n'ai pas cessé de respecter le code de la route.

Quand j'ai eu mon concours d'enseignant, je n'ai pas commencé à raconter n'importe quoi à mes élèves.

Si j'avais une licence pour faire du parachute, ce n'est pas pour autant que je peux me passer des consignes de sécurité et sauter d'un avion sans parachute.

Quand je me suis marié, je n'ai pas cessé d'entretenir une relation avec Claire.

Ce que nous ne faisons pas dans tous les domaines de la vie, pourquoi le ferions-nous avec Dieu ?

JC est très clair sur le lien qui doit exister entre la loi et son disciple.

La loi demeure la norme de vie pour son disciple, c'est au travers elle qu'il peut continuer à vivre sa relation avec Dieu, apprendre à toujours plus l'aimer (cf. v.19-20).

Ce n'est pas l'observation de la loi qui sauve.

En effet, la violation de la loi (v.19) n'entraîne pas l'exclusion du royaume, mais pour le disciple, elle entraîne d'être appelé le plus petit dans le royaume des cieux.

De plus, JC nous dit au v.20 qu'il faut observer la loi d'une manière supérieure à l'observation qu'en font les scribes et les pharisiens, c'est-à-dire les spécialistes de la loi et les hyper rigoureux en matière d'application de la loi.

Sachant que les scribes et les pharisiens ont compté dans la loi 248 commandements et 365 interdictions, et qu'ils cherchaient à les mettre en pratique, il est bien dur pour nous de faire mieux.

Leur problème était qu'ils cherchaient à mériter Dieu au travers de leur obéissance à la loi au lieu de se laisser conduire vers celui vers qui la loi pointe : JC.

La loi ne sauve pas.

Son premier objectif est de nous conduire à JC pour être réconcilier avec Dieu.

Son deuxième objectif est de nous conduire à JC pour vivre pleinement en tant que disciple.

Et cela, c'est bien évidemment le cas pour le NT qui est l'enseignement de JC et qui se place aussi dans l'accomplissement de la loi.

Ainsi, pour nous aujourd'hui, nous pouvons dire que c'est l'enseignement que nous donne la Bible qui nous garde dans la relation avec JC.

Comment cela ?

Illustration : le bouclier Arverne

Dans cette aventure d'Astérix, le chef Abraracourcix souffre d'un mal de foie terrible.

Et à chaque fois que quelqu'un lui plante son doigt dans le foie, les douleurs le reprennent.

Ces douleurs ne sont certes pas agréables mais elles sont nécessaires car elles lui révèlent le mal et son besoin de se faire soigner.

La loi, et tout l'enseignement du NT qui en découle, agit de même envers le disciple.

La Bible met le doigt sur ce qui ne va pas dans notre vie, sur ce qui nous sépare de Dieu (notre inconduite, notre immoralité, nos colères, nos mauvaises priorités, nos pensées mauvaises, ...) et cela nous fait mal.

Cela fait mal car elle nous renvoie une image vraie de ce que nous sommes. Elle nous renvoie l'image montrant que nous ne sommes pas aussi bons, aussi parfaits que nous aimerions l'être ou que nous aimerions faire paraître.

Mais ce mal est salutaire, non seulement parce qu'il met le doigt sur notre péché mais aussi parce qu'il nous conduit à JC, à toute sa grâce et sa puissance qu'il a manifesté à la croix pour toi et pour moi.

Telle est la voie de la liberté.

Face à nos errements, l'enseignement biblique nous permet d'avancer dans notre marche avec Dieu en tant que disciple, de revenir dans la relation avec Dieu.

A cause de cela, il est extrêmement important pour nous de nous imprégner de la Bible, de la pratiquer mais aussi de l'enseigner à d'autres.

Si nous voulons être de vrai disciple consacré à Dieu, il n'y a qu'un seul chemin.

C'est là que nous pourrions apprendre à le connaître et à l'aimer.

Se priver de l'enseignement biblique, c'est se priver de la relation avec Dieu.

Quelqu'un m'a dit une fois qu'il ne lisait plus la Bible. Ce n'est pas qu'il rejetait Dieu mais il manquait quelque chose, il ne sentait plus rien.

Et cela est normal. On ne peut pas espérer vivre une relation avec Dieu si on se prive de son enseignement.

Se priver de son enseignement, violer son enseignement nous empêche d'être repris et donc de grandir parce que cela nous empêche de nous approcher de lui.

C'est pour cela qu'un tel disciple est appelé petit dans le royaume des cieux.

Et ce qui est dramatique, c'est qu'en vivant ainsi, il empêche d'autres de venir dans la relation avec Dieu, de devenir des disciples, d'être réconcilié.

Celui qui veut vivre avec Dieu, celui qui veut vivre selon ce qui est important aux yeux de Dieu prendra le temps de se laisser instruire par la parole de Dieu, dans son entièreté, afin de la mettre en pratique avec humilité dans sa vie et de l'enseigner à d'autres, par différents moyens, afin que d'autres puissent devenir des disciples de JC, être réconciliés avec Dieu pour l'éternité au lieu d'être séparés de Dieu pour l'éternité.

Je me sens très concerné par cet enseignement en tant que père.

Quel enseignement j'apporte à ma famille ? Quel modèle mes enfants ont-ils en moi ?

Qu'est-ce que je leur dit ou leur laisse comprendre sur leur comportement ?

Voilà comment fait C.J. MAHANEY face à son fils (cf. Une vie centrée sur la croix, p.15-16).

Cela, je ne peux pas le donner à mes enfants si je ne le vis pas moi-même.

Je ne peux pas vouloir le meilleur pour mes enfants si je ne le vis pas, si je ne le leur montre pas moi-même dans ma propre vie.

Et cela me concerne aussi en tant que chrétien vivant au milieu de non chrétiens.

IV. Conclusion

JC est venu pour accomplir la loi et non pour l'abolir.

A cause de cela, l'Écriture demeure notre ligne de conduite afin de vivre selon Dieu et avec Dieu et pour Dieu.

Le but n'est pas de faire de la lecture une discipline en soi mais au travers elle, de connaître toujours plus et toujours mieux ce Dieu qui nous aime et qui s'est livré pour nous, afin de l'aimer et de vivre auprès de lui.

Si nous voulons vivre avec lui, nous ne pouvons pas nous passer de prendre du temps avec lui, pour être à son écoute, pour le laisser nous transformer petit à petit et vivre selon ce qui à véritablement de l'importance.

Je répète alors cette question : quels sont tes objectifs pour cette année ?